

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La ville de Joigny vous informe

Joigny, le vendredi 10 mars 2017

Exposition espace Jean de Joigny « Robert Fernandez »

Robert Fernandez, artiste de Seine et Marne, pose ses grandes toiles sur les murs de l'espace Jean de Joigny du 25 mars au 14 mai 2017. Cinq ans aux Beaux-Arts de Paris lui confèrent une technique précieuse pour penser la structure d'un monde et la notion d'espace-temps qui nous régit.

Du parcours initiatique du cairn de Gavrinis à la spirale archaïque du jeu de l'oie, Robert Fernandez, met à jour à travers son œuvre les hasards du jeu de la vie. Le cairn de Gavrinis est une tombe mégalithique située sur l'île de Gavrinis dans le Morbihan. Ce dolmen possède un couloir de 14 mètres et il est constitué de 29 piliers, dont 23 sont gravés de cercles concentriques. Ces lignes courbes fascinent l'artiste, elles sont comme une allégorie des forces en présence dans la nature. Leur régularité sur l'ensemble de la pierre apparait comme un flux d'éléments libres et mouvants se multipliant à l'infini sans possibilité de contrôle, le mégalithe n'est que la surface qui permet d'immortaliser leur passage.

Le jeu de l'oie comprend 63 cases disposées en spirales intérieures. Les cases contiennent un certain nombre de pièges que les joueurs doivent éviter en comptant sur le résultat de deux dés. Ce jeu de société reprend le cycle de la vie. Certains événements reviennent quand d'autres sont soumis au hasard. Mais ce dernier est contraint par des appareils : les dés que l'on est libre de jeter, les cases qui ne peuvent excéder 63, les motifs en représentation.

Pour Robert Fernandez, les mégalithes sont le territoire du jeu de l'oie. Le graphisme, les pochoirs, les empreintes, les couleurs donnent du sens aux surfaces et aux formes émanant de sa création.



Contact : Audrey KORUM

Tél. 03 86 92 48 09 - Fax : 03 86 92 48 01 – audrey.korum@ville-joigny.fr

Mairie de Joigny - 3 quai du 1^{er} Dragons - BP 210 - 89306 Joigny Cedex

www.ville-joigny.fr

Les tableaux sont composés de cases remplies de chiffres ou de motifs, disséminées ou mises en exergue sur un fond. Elles sont en interaction, chacune existant grâce à l'autre. Elles se poussent et s'enchevêtrent, se croisent et s'entrechoquent. Les traits représentent la structure qui met fin à tout débordement potentiel. Sous son pinceau, Robert Fernandez recherche l'harmonie, l'unification du discordant, le franchissement de l'espace à travers les cloisons colorées, la dénivellation douce dans les ruptures de plans abruptes. Il lutte contre l'insondable et mystérieux hasard existant hors du cadre dans ces lignes fougueuses qui traversent la surface de l'œuvre, créant le mouvement. Il arrête le temps sur des cases symboliques ou au contraire décide de nous entraîner dans le tourbillon d'une suite numéraire comme pour accentuer la dynamique du temps qui passe.

Ne passez pas votre tour ! L'exposition de Robert Fernandez présente une trentaine de toiles pour voir le jeu comme symbole du monde.